

des divinités mythologiques, elles représentent des personnages revêtus d'une longue tunique et d'un pallium. Ces sarcophages déposés, à Arles, dans l'église de Saint-Honorat ou dans sa crypte, sont évidemment chrétiens, non par les signes et symboles, car ils en sont dépourvus, mais par le caractère des personnages et la figure du Christ qui occupe magistralement la niche centrale; généralement attribués au siècle de Constantin, ils marquent ainsi l'époque de la colonne de Cussy (1). Les preuves ne manquent pas pour cette démonstration, il suffit, pour s'en convaincre, de feuilleter les monuments de l'antiquité; je ne peux, toutefois, puisque j'attribue au règne de Dioclétien ou de Constance-Chlore l'érection de cette colonne, omettre d'indiquer le palais de Dioclétien à Palatro dans la Dalmatie, magnifiques ruines, où l'on voit le couronnement des ouvertures de l'intérieur avec des lignes brisées et cintrées (2).

Au-dessus des niches de la colonne de Cussy, on voit une décoration en arabesques, d'un goût barbare et d'une mauvaise exécution; elle est gravée seulement au trait et répétée à chaque face. Les angles de la découpe octogone des niches portent encore à leur partie supérieure des masques informes, hideux, également burinés, moitié sur une face, moitié sur l'autre et reliant en quelque sorte ces niches. De ce piédestal, surmonté d'une corniche octogone et saillante avec filets et moulures, s'élève la colonne, ornée à sa naissance de losanges fleuronnés. Le surplus, jusqu'au chapiteau, est recouvert de *feuilles d'eau*, disposées comme des écailles de poisson, la pointe en bas. Le fût de la colonne est composé de plusieurs tronçons, reliés jadis avec des tenons de bronze, qui en ont été arrachés dans le XVII<sup>e</sup> siècle.

Avant sa restauration, cette colonne avait été découronnée de son chapiteau, soit par l'injure du temps, soit par celle des hommes, car la tradition est vague sur ce point. Ce chapiteau avait été transporté dans le voisinage. Lorsque les archéologues

(1) *Voy. archéo. dans le midi de la France*, tom. III, page 809 et suivantes; planche LXI, fig. 4. — Planche LXVIII, fig. 2.

(2) *Voyage pit. et hist. de l'Istrie et de la Dalmatie*, par Cassas.